

Résignés, regardez, je crache sur vos idoles, je crache sur Dieu, je crache sur la patrie, je crache sur le Christ, je crache sur les drapeaux, je crache sur le capital et sur le veau d'or, je crache sur les religions : ce sont des hochets, je m'en moque, je m'en ris... Ils ne sont rien que par vous, quittez-les et ils se brisent en miettes. Vous êtes donc une force, ô résignés, de ces forces qui s'ignorent mais qui n'en sont pas moins des forces, et je ne peux pas cracher sur vous, je ne peux que vous haïr...ou vous aimer. Par-dessus tous mes désirs, j'ai celui de vous voir secouer votre résignation dans un réveil terrible de vie.

Il n'y a pas de paradis futur,  
il n'y a pas d'avenir,  
il n'y a que le présent.

Vivons-nous ! Vivons !  
La résignation, c'est la mort.  
La révolte, c'est la vie.